



TOUS ENGAGÉS

NOUVELLES DE CAMPUS - OCTOBRE 2025



CAMPUS
POUR CHRIST



ÉCHOS DE SÉOUL : STOP AU GASPI' !

Jean-Luc Ziehli, retraité du Réseau Évangélique depuis cet été, analyse le plus grand défi missiologique actuel : si seuls les professionnels font le travail de l'annonce de l'Évangile, de la pastorale et de la mission, nous continuerons à stagner en tant que mouvement et même à reculer.

J'étais de la délégation suisse à Séoul, il y a exactement une année, au Congrès de Lausanne - quatrième du nom - où étaient rassemblés cinq mille influenceurs de la mission mondiale, issus de toutes les nations sous le soleil. Les statistiques, dont les Américains sont fêrus, nous montrent que la Chrétienté continue de progresser (dans l'absolu), mais moins vite que la démographie mondiale. Et l'islam a connu une meilleure progression que nous autres durant la dernière décennie. Oups ! Le bilan missiologique tiré à Séoul est donc celui d'une décroissance relative, c'est-à-dire : par rapport à l'ensemble de l'humanité.

Pour pallier ce problème, les préparateurs du congrès ont identifié vingt-cinq lacunes de la mission chrétienne.

TROP « DANS LE CADRE »

L'une d'elles est la présence missionnaire sur le « Sixième continent » :

internet. J'ai assisté à un atelier intitulé « Faire des disciples dans le monde numérique », où nous avons cherché comment améliorer notre pastorale en ligne. Les « Enfants du numérique » (cette génération) ne consomment plus les médias traditionnels, mais plutôt des podcasts et autres créateurs de contenus. Combien avons-nous d'influenceurs chrétiens en francophonie qui conçoivent leur présence électronique comme une mission d'évangélisation et de formation de disciples ? Conclusion de notre atelier : nous devons oser davantage déborder du cadre traditionnel pour aller rencontrer les gens là où ils sont, si nous voulons évangéliser, comme disait Jésus, les extrémités de la terre.

GASPILLAGE DE FORCES

La principale lacune identifiée à Séoul, la plus dommageable et la plus durable, touche à notre gestion des ressources humaines : ce sont les ministères salariés qui font le travail. Nommez-les : pasteurs, diacres, mis-

sionnaires, etc. Les « chrétiens normaux » ont leur part dans la mission de Jésus, car celle-ci s'adresse théoriquement à chaque baptisé, mais dans les faits, la mission est portée par 1% des croyants, la petite minorité de celles et ceux qui sont équipés, payés et envoyés. Face à autant de ressources passives, inutilisées, on doit parler de *gaspillage*.

Nous nous sommes donc posé la question : comment faire pour que chaque fidèle ait au moins un lieu de service ? Comment casser cette mentalité de consommation, où l'on vient avant tout à l'église pour être divertie, écoutée, entourée, soutenue ?

UNE VIEILLE RENGAINE

Je sais bien – on me l'a rappelé lors de la préparation de ce sujet – c'est là une vieille rengaine. On en parle depuis si longtemps ! Lors des débuts du baptême, au 17^e siècle, la première expression des églises évangéliques libres (sinon la deuxième, si l'on prend en compte les menno-

nites), ne disait-on pas déjà : «Chaque baptiste, un missionnaire» ?

Remontons plus haut encore, avant même le Moyen-Âge : c'était déjà la vision initiale. L'apôtre Pierre a parlé du peuple des croyants de la nouvelle alliance comme d'un «sacerdoce royal» : tous appelés comme prêtres, tous en position d'autorité ! Et l'apôtre Paul disait à propos des «ministères» (les appelés-salariés) que leur rôle est d'équiper le peuple pour en faire des missionnaires et le mettre à la tâche ; c'est le rôle d'un entraîneur (coach) dans une équipe sportive. Et pourtant, notre système ecclésial reste globalement pyramidal – romain, si vous préférez.

«DANS LES FAITS, LA MISSION DE L'ÉGLISE EST PORTÉE PAR LA PETITE MINORITÉ DES SALARIÉS»

PLUS FACILE À DIRE QU'À FAIRE

Capter cette vision révolutionnaire du Nouveau Testament est une chose ; la mettre en œuvre en est une autre ! Elle n'est pas nouvelle, ni mal comprise ni même mal enseignée, pasteurs et fidèles sont globalement d'accord. Mais il faut aller plus loin que les mots, sans quoi nous serons toujours, dans une génération, à tenir ce discours alors que rien n'aura changé sur le terrain de manière notable. Il y a un réel blocage dans le système actuel et les habitudes de fonctionnement de nos communautés. C'est un changement de système qui est nécessaire, à mes yeux : une réforme.

POURQUOI FRÉQUENTER L'ÉGLISE, POUR FINIR ?

Je ne jette la pierre ni aux uns ni aux autres. Actuellement en pré-re-

traite, je me consacre à de jeunes collègues en surcharge. Trop de fidèles ont pris l'habitude d'assaillir leurs pasteurs de leurs soucis, de leurs demandes ; ne pourraient-ils pas aussi, au moins de temps à autre, les approcher en leur proposant leur aide pour contribuer à la vision de l'église ? Il faudrait sans doute réformer la raison pour laquelle on fréquente une église : pour être servi ou pour servir ?

Et que dire de ces nouvelles formes d'églises dont les pasteurs (les responsables) ont un emploi rémunéré à côté ? Le monde professionnel est toujours plus exigeant ; il use et maltraite. Et vous devez gérer une église en plus ? Pas étonnant qu'ils craquent ; ce sont des héros !

IL Y A UN TEMPS POUR RECEVOIR, UN TEMPS POUR DONNER

Je prends garde de ne pas opposer fondamentalement pastorale (soins à la personne) et mission. La première est incontournable ; mais il y a un temps pour tout : un temps pour être accueilli et remis sur pied et un temps pour aller servir.

À mes yeux, la dimension pastorale est clairement surdimensionnée dans nos églises par rapport à la diaconie et la mission, autrement dit, l'impact que nous sommes censés avoir dans la société. Regardez : nos budgets d'église disent tout de nos priorités. Quel impact extérieur attend-on quand 2% du budget sont consacrés à des projets de diaconie et/ou missionnaires ?

ÉGLISE-HÔPITAL, ÉGLISE-CLUB, ÉGLISE-CORPS ?

Oui, la vie sur cette terre est rude, usante, blessante par moments, mais Dieu ne veut pas que son Église soit un hôpital ou pire, un club au service de ses membres qui auront dès lors droit à des services. L'Église est donnée au monde ; elle est un outil dans la main de Dieu pour qu'il se fasse connaître.

Par ailleurs, si nous «allons à l'église», alors nous parlons des deux heures par semaine où nous nous retrouvons pour le culte. Si

nous «sommes l'Église», alors nous parlons d'une réalité dynamique et opérante tout le reste de la semaine, partout où les fidèles sont présents et portent en eux le Christ. C'est la notion du Corps.

PIÉGEUSE CROISSANCE

Des études ont montré qu'une église pionnière, une nouvelle implantation, est par nécessité tournée vers l'extérieur. Mais dès qu'une église grandit et prend de l'âge, elle a tendance à se tourner vers les besoins de ses propres membres. Bravo à ceux qui ont su garder leur zèle initial et rester fidèles à la vision des débuts. J'en connais.

TOUS RESPONSABLES

Comment raviver la dimension missionnelle sans appauvrir la communion fraternelle (les relations de qualité), laquelle est aussi un but en soi ? Nous croyons que c'est possible. *Voici votre témoignage au monde : c'est l'amour que vous aurez entre vous* (je paraphrase Jésus). Il me semble qu'il y a là du pain sur la planche pour nous tous, pasteurs ou laïques, responsables ou simples fidèles et un changement collectif de mentalité à opérer. Heureusement, l'Esprit nous vient en aide !

DE QUOI FINIR LA TÂCHE

À Séoul, les responsables nous ont dépeint un horizon incroyablement motivant, à savoir que si nous parvenons à mettre en œuvre le «sacerdoce universel» (*tous prêtres, tous prophètes, tous rois*) alors nous serons réellement en mesure d'achever l'Ordre missionnaire de Jésus : «Allez et faites de toutes les nations des disciples».



Jean-Luc Ziehli
Pasteur à Savièse (VS)
✉ jlvziehli@bluewin.ch

OUTILLER LES CHRÉTIENS LAMBIDAS, C'EST

La spécificité de Campus pour Christ est de travailler avec des approches simples et multipliables. Depuis toujours, nous avons cherché à faire confiance à la puissance du Saint-Esprit plutôt qu'à la rhétorique ou à la technique.

Attention, être simple ne signifie pas «simpliste». C'est même le contraire. Être simple et efficace demande un grand effort, notamment de réflexion, en amont. C'est la pédagogie, la manière d'amener la matière, qui doit être simple.

«ALORS MOI AUSSI, JE PEUX !»

Bill Bright, notre fondateur aujourd'hui décédé, a publié plusieurs livres. C'était un universitaire et il aurait pu enseigner de manière compliquée. Or il a délibérément choisi une approche basique, presque comme une recette de cuisine, afin que ses auditeurs puissent se dire : «Moi aussi, je peux apporter cela autour de moi, sans être pasteur».

Un exemple est notre brochure la plus répandue, les *Quatre lois spirituelles*, «Connaître Dieu personnellement» en français. C'est une présentation extrêmement résumée de l'Évangile. Le premier tract d'évangélisation sur ce modèle remonte à 1952 ! Depuis lors, notre organisation s'est considérablement étendue, s'implantant dans 190

pays et développant des branches auprès de nombreux publics-cibles différents. L'approche de base est toutefois restée inchangée.

DES OUTILS POUR UN SERVICE QUI AURA DE L'IMPACT

Nous avons évité de réinventer la roue dans des domaines où existent des outils accessibles qui ont fait leurs preuves. Toutes les ressources que nous proposons, nous les avons soit développées nous-mêmes, soit repérées, testées et parfois adaptées et nous nous engageons à les populariser en offrant un appui et des formations aux églises et groupes de maison qui y recourent. Chacun pourra ainsi trouver un outil à sa portée et une fois acquis, développer un service qui aura de l'impact et du fruit.

CHAQUE ARTICLE, UNE INVITATION

Dans cette édition, nous passons en revue nos différentes branches romandes sous cet angle de la formation de base et de la multiplication. Chaque article se veut une invitation : que vous aimiez prier, recevoir chez vous ou témoigner de l'Évangile ; que vous soyez interpellés par la santé des familles, la situation des personnes en stress post-traumatique ou le milieu sportif : nous avons des ressources pour vous équiper afin que vous soyez rapidement opérationnels.

Voici trois exemples.

Alphalive : une fois que vous aurez suivi un parcours, vous pourrez rejoindre un ou plusieurs autres parcours en tant qu'organisateur. L'équipe Alphalive organise des petites formations pour les groupes qui portent cette activité. Le matériel existe, il y a juste besoin de quelques explications, lesquelles tiennent en moins d'une journée. Ce qu'il faut, c'est le désir de témoigner de sa foi à des gens en recherche spirituelle.



artom



**ATHLETES IN ACTION
(AUMÔNERIE
SPORTIVE)
FORMATIONS DE
BASE DE QUATRE
SOIRÉES ONLINE**



**SALAM ALAIKUM
(TÉMOIGNAGE
AUPRÈS DE PUBLICS
ARABO-MUSULMANS)
CAMP ESTIVAL DE
DEUX SEMAINES AVEC
DES FORMATIONS EN
MATINÉE**



**«FACE AUX
TRAUMATISMES»,
ACCOMPAGNEMENT
EN GROUPES
15 HEURES DE BASE,
IDEM POUR DEVENIR
FACILITATEUR**

NOTRE SPÉCIALITÉ

FAMILY LIFE Tout ce qu'il faut pour utiliser les outils Family Life, c'est une passion pour une vie de famille qui reflète le cœur de Dieu, et le sens de l'hospitalité. Nos parcours pour les couples et les parents proposent des cheminement interactifs et pratiques qui peuvent être organisés par (presque) n'importe quel petit groupe. C'est une offre simple et accessible qui se situe en amont des accompagnements de conseil conjugal ou de thérapies familiales proposées par des spécialistes formés aux différentes approches présentes dans le domaine des soins à la famille.

Living free! Ce parcours est conçu pour rendre concret la liberté (intérieure) que Vivre libéré ! Jésus-Christ à acquise pour nous, comme un oiseau qui sort de sa cage. Pour aider les autres, il faut surtout l'avoir expérimenté soi-même.

Concrètement, on y enseigne et aide les participants à sortir de schémas de fonctionnement malsains. Là aussi, il faut premièrement, pour soi-même, avoir suivi la filière de base et la deuxième filière, «Écouter la voix de Dieu». On peut alors effectuer la formation des équipiers de prière, sur trois jours, dans laquelle la moitié du temps est déjà consacré à la pratique, sous la supervision de personnes expérimentées.

EXCEPTIONS

Deux de nos outils-ministères sont un peu à part, s'agissant d'aumôneries spécialisées : Global Leadership Geneva œuvre dans le milieu

des diplomates, qui requiert des accès spécifiques. Et Athlètes in Action nécessite de fréquenter des sportifs de haut niveau et de connaître leur monde de l'intérieur pour savoir de quoi on parle.

Autrement, même notre outil d'implantation d'église M4 est à la portée de chacun. Certes, tous les chrétiens n'ont pas un profil de pasteur-évangéliste pionnier, mais tous peuvent s'engager dans un projet pionnier.

VOUS ÊTES QUALIFIÉ-ES DANS L'ADMINISTRATION ? PARFAIT !

Certains chrétiens ont des dons avant tout pratiques, de secrétariat, de restauration ou de gestion. C'est aussi le cas dans l'équipe de Campus pour Christ et notre mission ne fonctionnerait tout simplement pas sans eux. C'est le cas de notre chère Ruth Berney, porteuse du projet Salam Alaikum de témoignage auprès des touristes arabes et musulmans. Le cœur de Ruth vibre pour l'évangélisation et l'interculturel, mais son don, c'est l'administration. L'essentiel, ce n'est pas votre talent, votre compétence technique, c'est la passion de votre cœur. Si la passion est là, les compétences peuvent s'acquérir.

«PETITS PAINS» POUR LA MULTITUDE

Je termine sur une note stratégique. Les outils de Campus sont accessibles à tous, ce qui n'empêche pas ensuite de se perfectionner ou professionnaliser dans tel ou tel domaine. Les situations plus complexes requièrent en effet des compétences supplémentaires. Avec nos «petits pains», il est déjà possible d'aller loin pour rencontrer les besoins spirituels de notre population. Notre ancien directeur national Hanspeter Nüesch avait dit lors d'un congrès Explo : Si chacun d'entre nous s'emploie à cuire ses petits pains, nous aurons de quoi nourrir la multitude.

Manuel Rapold

Directeur pour la Suisse romande
✉ mrapold@campuspourchrist.ch



**NOS PROJETS
JEUNES : SHINE, M4
READY OU ALPHA
JEUNES DIFFÉRENTES
POSSIBILITÉS SELON
LES PROJETS**



**AGAPE RENENS,
MISSION URBAINE
CONTRIBUER À LA
TRANSFORMATION
DE LA VILLE PAR LE
SERVICE, LA PRIÈRE,
ET LE PARTAGE DE LA
FOI**



**M4 (IMPLANTATION
D'ÉGLISES)
FORMATION ENTRE
8 ET 24 MOIS, SELON LA
VERSION JEUNES OU
ADULTES**

« J'AI À CŒUR LES PERSONNES QUI ONT SUBI DES CHOCS EXISTENTIELS »

> FACE AUX TRAUMATISMES (APTe)

Récit sur le groupe d'accompagnement de Cortaillod qui a réuni une vingtaine de personnes en juin dernier, un record pour cet outil encore récent dans notre panoplie

Depuis aussi loin qu'elle se souvient, Damaris Geissbühler (*photo en médaillon*) a une sensibilité pour les personnes en souffrance. Différentes circonstances l'ont mise en contact avec des personnes issues du domaine de l'asile. L'accueil d'un jeune Camerounais dans sa famille l'a touchée de près. Aussi, son église, à Cortaillod, est située près d'un Centre fédéral pour requérants d'asile, dont elle a pu rencontrer des résidents qui lui ont confié leurs histoires. « Je n'ai jamais entendu autant d'atrocités », commente sobrement la mère de famille bilingue. Les parcours migratoires sont en effet souvent jalonnés par la fuite de leur pays d'origine, la séparation, puis la précarité, le danger en chemin et toute sorte d'exploitations.

Notre parcours « Face aux traumatismes », a d'abord été traduit en allemand pour répondre aux besoins des personnes issues de la migration. Damaris Geissbühler l'a suivi dans les Grisons en 2023. « On commence toujours par vivre soi-même le groupe d'accompagnement, ce qui permet aux participants de reconnaître comment le trauma a affecté leur esprit, leur âme et leur corps et d'entamer un chemin de restauration ». Dans la foulée, elle a enchaîné avec la formation initiale, d'une durée totale de quinze heures, pour encadrer des groupes d'accompagnement.

En 2024, Damaris Geissbühler a pu mettre à profit sa formation dans un groupe d'accompagnement qui a eu lieu à Bienne, où elle a enseigné et servi en tant qu'animatrice ou facilitatrice, chargée de structurer les échanges au sein d'un petit

groupe. Puis au mois de juin dernier à Cortaillod, elle a assumé la responsabilité d'enseigner certaines des sessions. Sur dix-neuf participants, seuls trois étaient issus de la migration. Cela confirme que la pertinence de ce parcours ne se limite pas à ce public.

Au sujet de ce mélange de publics, Damaris Geissbühler commente : « Je suis consciente que les histoires de vie ne sont pas les mêmes, mais les besoins ne sont pas si différents. Grattez un peu la surface et vous verrez que les Suisses vivent des choses très graves : le développement de l'enfant dans un contexte malsain, de violence ou de négligence, toutes les victimes d'abus sexuels, etc. Cette souffrance est répandue et souvent anonyme, jusque dans nos églises. »

La Neuchâteloise est convaincue de la formule : « Le projet de Campus est prévu pour les "laïcs" et par

des "laïcs" [lire : non-spécialistes *ndlr*], avec des livres et des leçons clé en main. Un tel parcours peut toucher un plus grand nombre de personnes que des séances individuelles. Nombre de participants vont continuer leur cheminement en thérapie, mais APTe aura été un début de cheminement ». Interrogée sur sa motivation à s'investir dans cet outil, Damaris Geissbühler explique : « Je suis très touchée de voir ce que Dieu opère dans la vie des participants. On démontre que c'est possible de s'en sortir ; qu'on peut guérir des traumatismes du passé ».

Damaris Geissbühler poursuit actuellement son cursus à St Gall avec Focus-T, une formation pour les professionnels qui travaillent au contact de personnes ayant vécu des traumatismes et qui souhaitent approfondir leurs connaissances. « Cela reste un sujet tellement sensible ! », conclut-elle.



EN PRATIQUE

Les parcours sont répertoriés sur le site internet franco-suisse. S'engager nécessite un cœur pour l'écoute et l'accompagnement, sans être professionnel dans le domaine socio-pédagogique, psychologique ou thérapeutique. « Il faut quand même avoir le feeling avec les gens en souffrance psychologique », commente Damaris Geissbühler. Pour le groupe d'accompagnement de Cortaillod, le comité d'organisation comptait sept personnes, dont une était observatrice. « Si l'on a la charge de l'enseignement, la préparation prend du temps », précise encore notre interlocutrice.

WWW.FACEAUXTRAUMATISMES.ORG

DISTRIBUTEUR DES CADEAUX DU CIEL

> VIVRE LIBÉRÉ



Jacky191

Jacky Rossel, équipier de prière depuis 2016, dévoile un peu du service qu'il remplit, sa pratique de la prière d'écoute et comment il s'est formé.

« Ô Dieu, comment vois-tu cette personne ? » Cette prière fondamentale de « Vivre libéré », Jacky Rossel l'a répétée à de multiples reprises au cours de ses dix ans d'engagement dans ce ministère. Ce jour-là, il reçoit dans son esprit une image : une Bible ouverte, un portrait sur toile dans un joli cadre, un encrier et une plume. Plutôt que de reproduire ce qu'il voit sur un papier, il le décrit en quelques mots et le transmet à la participante. Mais le jeune retraité a quelques doutes. Les vieilles plumes à encrier ont été remplacées il y a plus de cent ans. C'est un peu anachronique. Or la jeune participante éclate de joie : « Cela fait des années que je veux écrire un livre ! » s'exclame-t-elle. « Mais ce rêve est devenu une souffrance, car je ne fais que rencontrer des obstacles. Mon entourage, ma famille, mon copain, tout le monde veut me dissuader. C'est bien la première confirmation que je reçois ! » À côté de Jacky Rossel, la personne de l'Armée du Salut qui officie avec lui en tant que leader, appuie. Seconde confirmation ! « Ces paroles ont ouvert un horizon pour elle, ravivé un rêve, mais aussi ouvert un chemin nouveau dans la prière ; elle pourra répéter ce geste pour elle-même – et qui sait, pour autrui ? »

UNE COMPÉTENCE DÉVELOPPÉE SUR LE TARD

De tels moments, de telles paroles ciblées et inspirées, Jacky les qualifie de cadeaux du ciel. Et c'est plutôt tard

dans sa vie qu'il a développé cette compétence, lui qui a piloté des trains pendant quarante ans, loin d'un métier créatif ou de la communication. Le parcours « Vivre libéré », Jacky l'a effectué en 2014 à Reconvilier. Tout de suite, il a été saisi par la notion du projet de vie que Dieu a pour chacun de ses enfants. De découvrir qu'il était capable de l'entendre et de recevoir des impulsions de sa part l'a fortement impacté.

L'année d'après, au poste de l'Armée du Salut de Tramelan, pour la deuxième filière (« Écouter la voix de Dieu »), Jacky a de nouveau été, selon ses mots, ébahi et enthousiasmé. C'est donc naturellement qu'il a suivi la troisième (« Entraînement à la prière ») l'année d'après à Neuchâtel, où s'organisait à l'époque la Conférence de l'Ascension. « J'aurais même enchaîné plus vite si j'avais pu, mais je devais poser et faire valider les congés au boulot, ce qui n'était pas gagné d'avance ! » Depuis, le conducteur retraité réserve l'Ascension dans son agenda pour venir servir « tant que ces conférences auront lieu et que je pourrai répondre présent ! »

QUELQUES SECRETS DE FABRICATION

Entre ces temps de formation en groupe, Jacky a grandi en privé dans cet exercice, non sans connaître des petits passages à vide. « J'ai demandé au Seigneur qu'il vienne m'aider à communiquer clairement ce qu'il voulait que je communique. » Comme dans le cas de la jeune écrivaine ci-dessus, il s'inspire de l'exemple du postier : un facteur n'a pas à juger si la publicité qu'il doit livrer est appropriée. Ce n'est pas son rôle. « Le doute, c'est l'ennemi », estime encore le retraité. Quelquefois, on reçoit des impressions qui ne font pas sens pour nous, mais Dieu, lui, sait ! En même temps, avec l'expérience, on comprend mieux ce qu'on reçoit à transmettre. »

Sa pédagogie tient en un mot : l'amour. En aimant autrui, en aimant son interlocuteur, on apprend à communiquer avec amour. On apprend un nouveau vocabulaire, pas un vocabulaire de réprimande ou de jugement, mais qui ouvre son horizon. « Attention, toutefois, à rester concis. » Les équipiers prient aussi, en fin d'exercice, pour se dessaisir des paroles qu'ils ont transmises ainsi que de tout ce qui a été déposé par les participants. « Cela leur appartient », analyse encore Jacky.

L'APPRENTISSAGE CONTINUE

Cette année encore, Jacky Rossel a servi lors de la Conférence de l'Ascension, à Morges, aux côtés de 2 autres équipiers. « Je consacre entre trois et dix jours par année à ce service de prière, c'est un des deux domaines où Dieu m'a construit et formé. C'est connu, les retraités n'ont plus une seconde. Jacky Rossel s'inscrit dans ce schéma, lui qui sert aussi comme caméraman. « Pour moi, la dîme du temps est un investissement au rendement éternel. Mais c'est vrai, on fait parfois plus que ce qu'il nous demande. » Discerner la volonté divine dans son quotidien : l'apprentissage continue pour Jacky Rossel.

DIEU A UTILISÉ LE SPORT POUR ME RAPPROCHER DE LUI

> ATHLETES IN ACTION

Jérémy Burgat (photo ci-dessous) est pasteur en formation et président de SportsNet, nouvelle plateforme dédiée aux ministères dans et au travers du sport en Suisse romande. Son cheminement a commencé avec une école mêlant sport et foi, il y a bien des années.

Les chrétiens qui pratiquent un sport de manière intensive, à partir de quinze heures par semaine, ont besoin de personnes qui peuvent les comprendre, comprendre leur univers et leur agenda. Peu se rendent compte de l'intensité de leur quotidien, des sacrifices consentis et des émotions qui font les montagnes russes. On attend des sportifs de haut niveau chaque fois plus, de sorte qu'ils sont constamment sous la pression de prouver autour d'eux et à eux-mêmes qu'ils sont les meilleurs. Et beaucoup de ces jeunes se retrouvent seuls. Quand cette dynamique-là rencontre l'Évangile, les deux se trouvent aux antipodes. Et c'est là que l'aumônier peut agir, mettre en relief ces contradictions mais aussi les convergences : la discipline pour construire sa foi, et la foi pour trouver la paix et la grâce qui ne dépendent pas de la performance.

DILEMME

Je n'ai jamais connu le haut niveau, mais je peux comprendre les athlètes



Yaniok88

élites. Je me rappelle le dilemme qui m'habitait en tant que chrétien, de devoir mettre Dieu à la première place alors que les activités d'église n'étaient pas raccord avec mon emploi du temps. Souvent, on met Dieu de côté quand on poursuit ses hobbies, quels qu'ils soient. Mais Dieu a été sympa avec moi. Il a mis sur mon chemin des sportifs chrétiens qui m'ont montré que ce n'était pas incompatible. À l'âge de dix-neuf ans, j'ai ainsi fait une école de disciples pour snowboarders qui a été un moment-clé dans ma vie.

JE M'ENGAGE

Au fil des ans, non seulement j'ai compris que Dieu m'engageait à m'impliquer dans le domaine «sport

et foi» mais j'ai aussi mieux cerné comment. Il se trouve que je me suis marié à une prof de sport. Puis, le chemin pour rejoindre les sportifs a continué pour moi avec la rencontre de Sandrine Ray d'Athletes in Action. Celle-ci m'a invité à prendre part à une formation de base qu'elle donnait en ligne. Sandrine se basait sur un support de cours, mais je retiens l'approche interactive, le partage d'expériences et l'échange sur des situations vécues et les questionnements qu'elle soulevait.

JEU DE RÔLE

Je me souviens par exemple d'un jeu de rôle, basé sur un cas réel, où nous avions à répondre à une sportive

QUEL PROFIL POUR S'ENGAGER AUPRÈS DES SPORTIFS ?

Toute personne qui a un cœur pour Dieu et pour laquelle le sport tient une place importante. Le terme aumônier n'est pas protégé. Au final, C'est une activité large. Certains l'exercent professionnellement, d'autre à temps partiel et bénévolement. La formation de base que donne Athletes in Action sera déjà bénéfique à un jeune qui se forme comme moniteur ou directeur de camps. Si le sport est l'une des cordes à son arc, même plutôt une passion, il trouvera des clés pour être mieux équipé dans ses contacts. Elle stimulera aussi n'importe quel sportif engagé en club à se demander s'il peut amener davantage dans le club, déjà au niveau de l'attitude et du témoignage, voire de nouvelles activités.

[HTTPS://ATHLETES.CH/FR/SPORT-CARE/](https://athletes.ch/fr/sport-care/)

d'élite en situation de handicap. Débusquer les fausses croyances était un peu le maître-mot de notre formatrice. Ce que je retiens de ces quatre soirées : ce sont de petites choses qui font qu'un aumônier sera en mesure de faire une différence dans la vie d'un athlète et qu'il vaut la peine de se préparer.

Message reçu. L'aumônerie est une expression de la pastorale. Je me suis engagé comme pasteur auprès de la jeunesse à l'Église de la Rochette, sur Neuchâtel et j'ai entamé une formation à la HET-Pro. Ce qui m'intéresse et me motive, c'est d'être porteur de ce message que le sport est un moyen que Dieu utilise pour nous aider à grandir avec lui, que les ressources de soutien et de formation sont là et qu'on les connaît encore trop peu.

LE PASTEUR NE SAIT PAS TOUT

Suite à cette formation de base, j'ai pu intervenir dans un groupe biblique d'Athlètes in Action composé de jeunes sportifs d'élite et présenter une étude biblique. Je suis aussi intervenu lors de la « Journée passion », de la FREE. J'ai pu répondre aux questions de jeunes qui suivent trois entraînements par semaine en plus du match du week-end. J'ai pu leur expliquer que leur pasteur était dans son rôle quand il les invitait de manière insistante au culte du dimanche matin, qu'il ne fallait pas lui en vouloir, car il ne savait probablement pas qu'il existe des ressources et des possibilités pour les élites de nourrir ailleurs leur foi. »

FORMATION APPROFONDIE

Dernièrement, j'ai achevé une formation spécialisée, le Certificate of Sports Chaplaincy – Global Training, avec une structure néo-zélandaise. C'est un pays pionnier, où une belle collaboration s'est nouée entre les clubs sportifs et les associations d'aumôniers. J'espère voir la même chose se développer chez nous dans l'avenir. À ce jour, je ne sais pas encore où je vais être conduit à servir. Mais notre plateforme Sportsnet est un jalon. Il est temps de resserrer nos rangs et de nous rendre plus visibles.

DU NEUF POUR LES PARCOURS JEUNES !

> ALPHALIVE

NOUVELLE SÉRIE VIDÉO

Notre maison-mère de Londres a publié une nouvelle série de vidéos d'enseignement. Celle-ci a été réfléchie, priée, *pimpée*. Elle est très visuelle, artistique avec des effets spéciaux et une manière d'amener le contenu non pas basée sur un discours frontal, mais au moyen d'une équipe de jeunes qui échangent ensemble sur les différents sujets.

Avec nos collègues français, nous sommes en train de terminer le doublage de ces dix émissions d'une durée de vingt minutes chacune, pour un parcours qui dure huit semaines avec une journée dédiée à la personne du Saint-Esprit. Différence avec les parcours Classic, où le temps de discussion survient à la fin : pour les jeunes, celui-ci est prévu au milieu et l'on met la vidéo sur pause.



ACTION COMMUNE

Notre stratégie de lancement pour cet automne passe par une action commune à l'échelle romande. À l'heure de boucler cette édition, quinze « ambassadeurs » (organisateurs expérimentés de parcours jeunes) ont répondu présent pour démarrer simultanément un nouveau parcours.

Nous travaillons par zones (ou cantons) et avons cherché à rassembler plusieurs parcours pour le fameux week-end sur le Saint-Esprit. Nous croyons

que ces parcours vont avoir un impact au sein de la jeunesse en Romandie.



JEUNES TRANSFORMÉS

Alpha Jeunes, c'est un espace que l'on crée, dont les jeunes ont besoin et qui laisse la place à Dieu pour qu'il rencontre chacun personnellement. J'en ai vu plusieurs transformés à l'occasion d'un tel parcours et se lever ensuite pour devenir des leaders. Je pense ici à une jeune Jurassienne, exilée volontaire sur Genève, qui se considérait chrétienne, mais ne connaissait pas Dieu personnellement. Elle a commencé par avoir une relation vivante avec lui ; cela l'a motivée à se rapprocher des jeunes à l'église et de commencer à y servir. Aujourd'hui, elle fait partie des responsables du groupe de jeunes de notre église tout en servant également aux GBEU.

EN PRATIQUE

On peut lancer un parcours Alphalive depuis son ordinateur en indiquant l'endroit (un local d'église, une maison, un café) et l'on a accès à toutes les ressources, y compris les vidéos de formation. Le nombre de participants peut varier de six à soixante personnes, que le parcours ait lieu dans son salon ou dans un local d'église. Notre équipe est à disposition pour accompagner tout organisateur.

Jonathan Ouriaghli, Alphalive Jeunes

FR.ALPHALIVE.CH/NEWYOUTHSERIES

PAS BESOIN D'ÊTRE VIEUX POUR FONDER UNE ÉGLISE

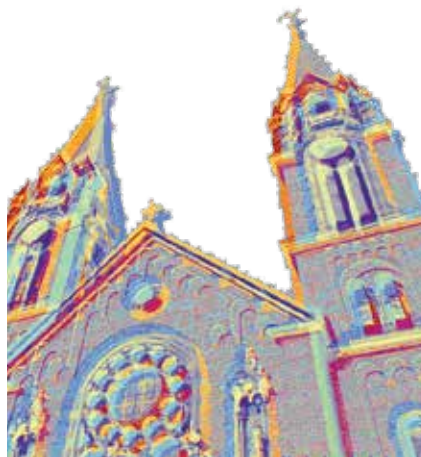
> M4

Élever une nouvelle génération de leaders qui auront en eux l'ADN de l'implantation et de la multiplication d'églises dans toute l'Europe : tel est l'objectif de la « maison » M4. Sa gamme vient de s'enrichir d'une nouvelle offre, « M4 Ready », qui s'adresse aux jeunes adultes. Elle vise à recruter des jeunes leaders pour les impliquer dans l'implantation d'églises.

Les étudiants se forment de manière autonome à la maison et peuvent avancer à leur rythme. Ils effectuent le parcours en ligne et se retrouvent après chaque module. un mentor est attribué durant toute la formation, soit en présentiel soit en distanciel. En Espagne, cent vingt étudiants commencent ce programme en cette année 2025. Et en Suisse ?

PHASE PILOTE

Nous sommes dans la phase pilote. Nous ambitionnons de pouvoir tester ce matériel avec ou un deux



étudiants de cinq fédérations d'églises, de visionner le matériel afin de contextualiser et au besoin, de le refaire pour la Romandie. Par exemple, sur la question de l'échelle : les Norvégiens voient grand parce qu'ils ont rapidement des communautés de trois cents membres. Nous devons envisager du plus petit, du plus simple et aussi enregistrer des témoignages vécus de chez nous.

Si notre projet peut se concrétiser, nous pourrions lancer une version définitive potentiellement l'année prochaine. À ce jour, notre plus grand besoin est celui de coaches. Vous avez du temps pour accompagner un projet pionnier en qualité d'ainé, conseiller ou intercesseur ? Contactez-nous !

MODULARITÉ

Ce qui me parle avec l'outil M4, c'est sa modularité, à savoir qu'on peut y piocher des idées, des outils et les implémenter dans son propre contexte. M4 liste et recense les différents modèles d'églises. Au final, c'est un parcours personnel avec Dieu. Quand on parle d'implantation d'église, l'image d'un bâtiment, d'une scène et de ressources conséquentes rebute plus d'un à se lancer. Personnellement, je ne me vois pas ouvrir une église de cent fidèles. En revanche, je me vois bien développer un petit groupe avec des amis proches et ensuite, suivre un processus naturel de croissance.

M4 READY, POUR QUI ?

Pour des jeunes qui ont déjà un certain leadership. Le programme leur permettra de sentir et même de vérifier s'ils ont une vocation dans ce domaine et de quel type : 1) capable de prendre la direction d'une implantation. 2) prêt à prendre part à une implantation en tant qu'équipier en soutien. 3) pas appelé à une telle aventure, mais a en lui l'ADN de l'implantation et du discipulat

Le contenu : Disponible en ligne, il consiste en six modules d'une dizaine de vidéos chacun. La formation dure environ six mois, à raison d'une à deux heures de travail par semaines, avec des questions et des devoirs pratiques, c'est-à-dire des objectifs à mettre dans son fonctionnement personnel à la fin de chaque module. Un voyage d'études est prévu avec tous les étudiants à Düsseldorf en mars prochain, avec des temps d'enseignements et de prière.

LES MODULES D'ENSEIGNEMENT

Comprendre le processus d'implantation d'une nouvelle église –
Développement personnel : La maîtrise de soi et un mode de vie résilient – Présenter l'Évangile et comprendre le contexte
- Prêcher et enseigner de manière biblique et pertinente
- Construire une équipe saine et performante –
Créer une culture de multiplication de disciples



Stéphane Huguenin
Responsable de M4 Ready
✉ stephane.huguenin
@armedusalut.ch



CROYEZ DANS LA NOUVELLE GÉNÉRATION !

Présentation d'une des oratrices principales de la conférence Explo, Cécilia Chen dite «Pasteure Lia» et son message adressé à la Suisse : «Croyez en la nouvelle génération !»

«Pour attirer la génération Z à l'Église, une église de Singapour leur en a donné les clefs». Ainsi titrait le magazine de référence évangélique *Christianity Today* il y a deux ans, dans un sujet présentant le couple pastoral Cecilia et How Chan. Aujourd'hui, l'église «Heart of God» («Cœur de Dieu» en français) est forte de cinq mille membres. Des jeunes adultes et des adolescents (à partir de douze ans) se voient confier des responsabilités, dans des domaines techniques pour commencer puis, petit à petit, y compris dans la direction des célébrations. C'est, dans notre langage, une *église de jeunes*.

PARTIE DE RIEN

Le succès de cette entreprise ne doit pas faire oublier qu'il y a vingt ans, Cecilia Chan («Pasteure Lia», pour les intimes) est partie de zéro. Elle a abandonné une carrière de journaliste pour donner du catéchisme à des préadolescents, puisant dans ses économies pour leur offrir le transport week-end après week-end. Nombre de membres de la première génération sont encore fidèles au poste, en qualité de responsables, mais on peut noter que la moyenne d'âge y est toujours de vingt-deux ans.

Le mari de Pasteure Lia, lui, a aussi connu le succès dans les affaires, parallèlement à son travail pastoral aux côtés de sa femme. Leur entreprise est l'un des principaux

distributeurs de produits électroniques grand public en Asie et aide à financer leur travail pastoral (les jeunes sont en effet un public qui ne rapporte pas beaucoup en termes de dîme !) C'est une caractéristique du christianisme asiatique, où foi et business vont assez naturellement de pair.



ELLE S'EST DONNÉE CORPS ET ÂME

Le secret, la recette de Pasteure Lia ? Impliquer les jeunes. Qu'ils se sentent appartenir à un groupe de nature familiale. Que l'Église est (aussi) à eux. Concrètement, elle a veillé à ce que chaque jeune soit intégré à un petit groupe, type groupe de prière, où il ne soit pas un numéro et ce, d'autant plus que l'église n'en finissait pas de grandir.

Boppi, notre responsable national, pointe une autre raison de ce succès, qui n'est pas de nature technique ou managériale : «Avec son mari How, Lia s'est entièrement consacrée à ces jeunes afin de lever une nouvelle génération.» Notre responsable national a passé quelques jours sur place, rencontré les responsables et il a pu constater de ses propres yeux la dynamique à l'œuvre : «C'est vraiment de grande qualité».

«QU'ILS NOUS AIDENT À CROIRE EN NOS JEUNES»

Pasteure Lia a une approche asiatique, disciplinée, limite militaire, qui ne passerait pas en Suisse. En revanche, elle a un cœur à partager et des choses à dire sur la manière dont on peut inviter la nouvelle génération, lui faire une place et la former. Elle racontera aussi, en plénière et dans les ateliers, un chemin fait de tolérance et d'accueil - ce sont des jeunes, après tout, pleins d'énergie, prompts à expérimenter et qui «tapent régulièrement dans les glissières». «J'aimerais que Lia et How nous aident à croire en la jeunesse, plutôt que de les mettre de côté - vous connaissez ces discours : ils n'ont plus les mêmes codes que nous, ils sont bizarres - afin que nous puissions bâtir l'Église avec eux. Ils ont démontré que c'est possible. C'est ce que j'espère pour la Suisse, que nous ayons un amour pour la nouvelle génération et pour les générations, que celles-ci travaillent ensemble», conclut Boppi.

S'INSCRIRE À EXPLO

La conférence Explo25 a lieu du 28 au 30 décembre à la Swiss Life Arena à Zürich. Vous pouvez vous inscrire sur le site Explo.ch. Les plénières seront traduites. Les ateliers auront lieu en allemand et en anglais seulement. Parmi les autres invités, Explo comptera notamment un astrophysicien, le responsable britannique d'Alpha Jeunes, l'évêque anglican du Soudan Yassir Eric et un moine catholique de Malte. Vous trouverez le programme et la liste des orateurs grâce au QR code ci-contre.



PARENTS D'ADOS, TROP FACILE AVEC DE L'AIDE

En tant qu'universitaire, j'avais beaucoup de notions de psychologie et de pédagogie, mais éduquer des ados ? Il n'y a pas de solution toute faite. Le contenu théorique du Parcours Parents d'ados est surtout axé sur nos valeurs, en tant que parents ; il nous pousse à les conscientiser et nous donne confiance en nous. Avec mon mari, nous sommes sortis encouragés, avec un sentiment de satisfaction : nous avions déjà fait beaucoup. Le sentiment de pouvoir changer les choses nous-mêmes nous est resté très fort, ainsi que le message : gardez la relation à tout prix. Et nous sommes responsables de notre côté de la relation. Cette approche positive (« l'adolescence est une période stimulante, on peut échanger, c'est vivant, c'est un âge génial ») et la pédagogie qui va avec (« Oui, cela sera défiant, pas de tout repos, mais tenez bon, ça vaut la peine » !) m'a donné envie de le partager à d'autres. Nous avons donc contacté Family Life en

Monkeybusinessimages



faisant part de notre disponibilité pour contribuer à un prochain cours dans notre région (Yverdon).

Organiser un tel parcours demande une équipe. Il faut un bon organisateur, deux personnes à l'aise dans l'accueil et la cuisine, et quelqu'un qui puisse gérer l'animation pendant la discussion en grand groupe, c'est-à-dire de limiter les bavards, et de donner la parole aux plus timides ; pas besoin d'en savoir plus que tout le monde. Pour les participants qui ne viennent pas en couple, il est bon de fournir un vis-à-vis de l'équipe organisatrice, au besoin. Autrement, les vidéos font très bien le travail de l'enseignement.

Notre chance est d'être une petite équipe de quatre personnes qui se connaissent bien. Dernier point, on n'est pas obligé d'être une famille heureuse, il faut juste savoir rediriger en cas de besoin. À part les cas cliniques, avec des difficultés graves, il n'y a aucun parent auquel je déconseillerais ce cours, même distanciés de l'église, car le contenu spirituel est soft.

Oxana Roulet

FR.FAMILYLIFE.CH/PARCOURS-PARENTS



RESPONSABLE À QUATORZE ANS

J'ai participé au stand « J'aime ma ville » qui était proposé à Festimixx, une fête urbaine de Renens. J'ai fait du maquillage pour les enfants, genre papillons et Spider-Man. Un peu prise de court, je n'avais jamais fait cela auparavant. Mais dès que je suis motivée à rendre service, je sors de ma zone de confort et je peux le faire pour les personnes à aider. Je crois que je me suis découverte un talent !

Lors du Service Pâques, j'étais responsable du projet « Câlins gratuits », à la base un mouvement social où des personnes offrent une étreinte à des inconnus dans des lieux publics. J'étais chargée des horaires et de répartir les bénévoles. Cette année, nous étions quatre, tous de l'Armée du Salut. Avec nos t-shirts verts du Service Pâques, nous avons donné des « hugs » pendant deux heures et demie, avec une pause. Certes, il faut un peu s'habituer au début, car de base, je ne suis pas tactile, mais on est dans son élément dès qu'on a fait son premier câlin. Ce que j'ai aimé, c'est de voir les yeux des bénéficiaires qui s'illuminaient. Dans les deux cas, je le referais !

Sarah Touré

Retrouvez en vidéo
les débuts des
« Câlins gratuits »



LE MONDE EST SECOUÉ ET LES SAGES SE METTENT À GENOUX

> GLOBAL LEADERSHIP GENEVA

Au sein des parlements d'Europe, la prière n'est pas un geste politique, mais un acte prophétique. Notre aumônier auprès des parlementaires et des capitaines de l'économie raconte.

Au cours des derniers mois, nous avons été témoins d'une évolution remarquable, qui se situait plus profond que la diplomatie, au-delà de la politique : une soif spirituelle croissante parmi les dirigeants. J'ai observé ce phénomène à l'occasion d'une croisière fluviale sur le Danube (*photo ci-contre*). Je précise : une croisière de prière ! Pas moins de cinq capitales européennes sont construites au bord de ce fleuve, le plus long d'Europe. Et j'ai eu l'opportunité d'en visiter deux, le Parlement slovaque à Bratislava et un Petit déjeuner de prière, sur le mode américain, au Parlement autrichien à Vienne, plus une escale finale à Berlin, à l'occasion du Congrès européen sur l'évangélisation, où plus d'un millier de leaders chrétiens se sont réunis avec la vision commune de voir l'Évangile façonner une nouvelle génération. Or ces rassemblements n'avaient rien d'un exercice de routine ou un rendez-vous de plus dans l'agenda surchargé des gens investis de pouvoir. Ce furent des moments marqués par l'humilité, le repentir et une recherche de conscience, de clarté morale qui transcendait les frontières politiques, confessionnelles et nationales.

LES SOUBASSEMENTS DE LA CRISE ACTUELLE

La crise à laquelle l'Europe est confrontée est sécuritaire, économique et environnementale. De plus, nous pouvons tous citer le réarmement souhaité par les nations européennes et la guerre économique que se livrent les deux principales puissances du moment. En réfléchissant à cette histoire qui s'accélère sous nos yeux, nous nous rendons bien compte que les fondements de cette crise sont beaucoup plus profonds. Il s'agit fondamentalement d'une crise de moralité, d'identité et de sens. En cette période de bouleversements, la stratégie seule ne suffira pas à nous soutenir. Seul un renouveau spirituel peut répondre à ce besoin.

AU-DELÀ DES CONVICTIONS PERSONNELLES

Cette conviction n'est ni théorique ni abstraite. Elle est d'abord individuelle et pertinente. Il y a un besoin urgent d'une nouvelle génération de témoins de l'Évangile, engagés dans la construction de nos sociétés, qui vivent

avec conviction, dirigent avec humilité et travaillent intimement pour la gloire de Dieu.

Cela dit, la valeur de l'enseignement biblique, la valeur première de la vérité, va au-delà de l'interprétation individuelle. Loin d'être un simple texte ancien ou sacré, la Bible a façonné l'Église et jeté les bases de la démocratie, des libertés civiles, de la libre entreprise, des progrès scientifiques et de la dignité inhérente à chaque personne. Ces vérités éternelles ont été mises en lumière et préservées par le témoignage constant de la communauté chrétienne tout au long de l'histoire.

La Bible est une Parole vivante qui façonne, corrige et unit les croyants au sein d'une tradition qui transcende les préférences personnelles.

ON A AUSSI BESOIN DE L'ÉGLISE, COLONNE DE LA VÉRITÉ

Cette dimension communautaire empêche les interprétations subjectives et préserve la santé morale et spirituelle de la société.

Je crois que l'Église est l'ambassade du Royaume de Dieu sur terre et qu'elle a la responsabilité solennelle d'être la conscience et la voix prophétique des nations. Elle a à la fois la responsabilité et le pouvoir de représenter le Christ, sans être subordonnée à l'État ni appelée à le dominer ; elle doit être en mesure de façonner la culture.



LA PRIÈRE, C'EST DE L'ARTILLERIE

Prier avec des parlementaires, pour eux et dans les lieux où ils exercent leur mandat est un acte prophétique, qui rappelle que les fondements d'une nation doivent être plus profonds que l'économie, moins changeants que l'opinion publique et enracinés dans une vérité qui nous dépasse. Le Christ est constamment à l'œuvre pour bâtir son royaume, souvent dans les endroits les plus inattendus. Comme le dit le Psaume 127, lorsque des archers puissants lancent des flèches droites avec une visée sûre, les nations sont transformées, la vérité est défendue aux portes de la ville (c'est-à-dire : dans les lieux de pouvoir) et la lumière de l'Évangile perce les ténèbres.

Benjamin Levi Moses
Théologien, aumônier,
directeur de GLG
✉ bmoses@glg.org



AIMANTÉS PAR L'ÉVANGILE

> SALAM ALAIKUM

J'en reste impressionnée. Notre nouvel outil conçu pour les touristes arabo-musulmans paraît avoir touché une corde sensible.

Nos DVD ont pris de l'âge – qui a encore un lecteur chez soi ? Idem avec nos clés USB, ces outils, hier encore dernier cri, sont désormais obsolètes ou presque. Tout est en ligne, en 2025. J'y croyais donc, à notre dernière invention : un aimant métallique de 9 centimètres sur 6,5 avec un joli paysage lémanique. La partie importante se situe en bas à droite : un QR code, qui ouvre une véritable caverne d'Ali Baba en ligne : Le film *Jésus* dans plus de deux mille langues, la Bible elle aussi dans un grand nombre de langues, des cours AlphaLive ou encore notre film d'évangélisation *More than Chocolate & Cheese*. Nous distribuons largement notre aimant sur les quais de Montreux et de Genève. Notre QR code nous permet de suivre le nombre d'accès au matériel d'évangélisation. Résultat : 800 clics pour 3000 aimants distribués. Mais ce qui m'a impressionnée, c'est la ferveur des réactions individuelles. À Genève, des Ouzbeks m'ont embrassée en me disant combien ils trouvaient ça génial ; des Saoudiens se sont confondus en remerciements, s'excusant de ne rien avoir à m'offrir en retour, m'invitant à visiter rapidement leur pays et tout cela, alors que je n'ai jamais caché ce que je leur offrais : un souvenir typique qui leur donnait accès à du matériel pour découvrir l'amour de Dieu pour eux.

Je rêve que, quelque part au Moyen-Orient, un de ces touristes colle notre aimant à son frigo, que des amis de passage soient attirés à activer à leur tour le QR code et découvrent l'Évangile. Nous aurons ainsi fait des évangélistes malgré eux.

Ruth Berney

À commander :

[SHOP.CAMPUSPOURCHRIST.CH](https://shop.campuspourchrist.ch)

PRÉSENTATION DE SÉVERINE DUPERTUIS

Elle a rejoint notre équipe en début d'année et œuvre à 40% pour le projet de mission urbaine Agape Renens. Interview.

Tu es déjà au bénéfice d'une riche expérience professionnelle.

En effet, si je fais la liste : formation de psychologue et en sciences de l'éducation, expérience dans l'enseignement spécialisé puis en garderie. J'ai eu l'occasion de travailler dans des domaines variés, tels qu'une société informatique ou encore un club de sport. Je me suis également formée dans une école biblique, puis avec mon mari, nous avons fondé une famille, il y a sept ans.

Entrer dans le ministère à quarante ans passés, c'est inhabituel.

Sans doute, mais j'ai décidé de suivre Jésus sur le tard. À peine convertie, j'ai reçu un appel sur ma vie à le servir à temps plein, ce qui m'a fort étonnée, car avant de rencontrer Jésus, je n'étais pas toujours tendre avec les croyants. J'ai donc appris à servir dans mon église locale, à laisser Dieu me façonner et ces six dernières années, je me suis également occupée de mon fils Léo. De toute façon, il ne faut pas laisser l'âge nous définir. On devrait laisser Dieu nous mettre les limites. Dans la

Bible, il a appelé autant des jeunes, comme Samuel ou Jérémie, que des trop vieux comme Moïse ou

Abraham. Il leur a fallu ce temps pour entrer dans les projets que le Seigneur avait pour eux. Tout dépend du mandat.

Et qu'est-ce qui t'a amenée à Campus ?

Ce qui est drôle, c'est que je connaissais mal l'organisation alors même que j'avais déjà noué des contacts privilégiés avec la famille Wyss par le biais de notre église. Je priais avec eux, dans un plus grand groupe, chaque semaine pour Renens et pour Crissier. Nous avons appris à nous connaître, étant quasi voisins, et partageant le même cœur pour notre voisinage. J'ai aussi donné des coups de mains pour les services Noël et Pâques et la fête des familles ; l'année d'après, je prenais la responsabilité de cette fête. En janvier 2024, j'ai pris un temps de prière pour demander à Dieu quels étaient ses projets pour moi sur le plan professionnel, car j'étais frustrée de n'avoir pas assez d'opportunités de partager l'Évangile autour de moi. Et voici ce qui en est ressorti : événementiel, communication et lien avec la société civile. Lorsqu'Anne-Gabrielle Wyss m'a envoyé le descriptif du poste qu'elle cherchait à pourvoir, cela correspondait.

Et parle-moi de Renens et de Crissier, ces villes où tu pries fidèlement. Cela te change ?

Dieu me partage son cœur, pendant les temps de prière. Cela me dépasse largement, car je suis tellement limitée avec mes moyens humains. « Il peut faire infiniment plus que »... ce verset me porte depuis des années. Cela m'aide à aller à la rencontre des mamans, de m'intéresser à elles. Et je vois des mamans qui commencent à se confier à moi, désirent partager un café, me demandent de prier pour elle pour franchir un cap, un bobo.



CAMPUS EN FAMILLE

Nous étions quelques «Lausannois» à faire le voyage de Berlin pour la conférence européenne de notre organisation. Nous avons ainsi été plongés dans notre clan, deux mille missionnaires venant de toute l'Europe. L'histoire que nous partageons tous est d'avoir été touchés profondément par Dieu qui a créé en nous un désir de le servir au travers de la mission. Découvrir des personnes qui ont fait des pas de foi en choisissant de partager l'amour de Christ à leur prochain, quel que soit leur âge, leur parcours, leurs spécificités, a été très encourageant et stimulant. Nous avons réalisé tout à nouveau l'ampleur de ce mouvement missionnaire et par-delà, de l'œuvre de Dieu, laquelle dépasse largement notre petite équipe romande.

Ces quatre jours nous ont aussi permis de vivre l'unité et la famille avec des personnes d'horizons divers et variés qui, jusque-là, nous étaient inconnues. Les organisateurs ont dégagé exprès de l'espace pour que nous puissions nous rencontrer et échanger. Enfin, nous avons approfondi de nombreuses thématiques en petits groupes.

La «cerise sur le gâteau» a été la participation du groupe créatif helvético-allemand, lequel nous a offert plusieurs magnifiques moments musicaux, en alternance avec des messages et des temps de prière en commun.



IMPRESSUM

Éditeur Campus pour Christ, Savonnerie 7, CH-1020 Renens info@campuspourchrist.ch

Rédaction et composition www.joelreymond.com **Parution** semestrielle

Impression gndruck AG, Bachenbülach ZH **Tirage** 3200 exemplaires

Cette édition a été bouclée rédactionnellement le 12 septembre.